

D A N Y L A F E R R I È R E

*de l'Académie française*

LE GOÛT  
DES JEUNES FILLES

*Roman*

ZULMA

18, rue du Dragon

Paris VI<sup>e</sup>

© Éditions Grasset & Fasquelle, 2005,  
à l'exception du Canada : VLB Éditeur.  
© Zulma, 2017, pour la présente édition.

Couverture : David Pearson.

Si vous désirez en savoir davantage  
sur Zulma ou sur *le Goût des jeunes filles*  
n'hésitez pas à nous écrire  
ou à consulter notre site.  
[www.zulma.fr](http://www.zulma.fr)



*L'action se passe à Port-au-Prince, à la fin du mois d'avril 1971. Les années soixante venaient à peine de commencer en Haïti. Avec dix ans de retard. Comme toujours.*

#### VOIX OFF

Je regarde par la fenêtre de ma chambre. Une pluie légère. Les voitures passent dans un chuintement. De l'autre côté du trottoir, c'est la maison de Miki. Toujours pleine de rires, de cris, de filles. Miki habite seule, mais elle a beaucoup d'amis. Il y a toujours deux ou trois voitures garées devant sa porte, prêtes à partir pour la plage, pour un restaurant à la montagne ou pour le bal. Tous les jours. Et moi, je dois étudier mon algèbre. S'il n'y avait que Miki. Mais voici Pasqualine qui s'étire comme une chatte persane. Marie-Michèle est un peu snob et Choupette, aussi vulgaire qu'une marchande de poissons. La bouche méprisante de Marie-Erna et les fesses dures de Marie-Flore. Les hommes ne sont pas toujours les mêmes. Quant à moi, je ne bouge pas de la fenêtre de ma petite chambre. À l'étage. Je rêve du jour où j'irai au paradis, c'est-à-dire en face. Pour cela, dit-on, il faut mourir. C'est la moindre des choses.

## SCÈNE I

### Vendredi après-midi

*À l'horizon des fièvres.*

M. S.-A.

Choupette saupoudre son *chicken basket* de ketchup, de sel ou de poivre, et l'asperge d'eau de vinaigre. Marie-Flore scrute encore la carte. Le serveur numéro sept s'impatiente et court prendre la commande qui attend sur le comptoir de la cuisine. Marie-Flore et Miki filent vers les toilettes. Marie-Erna attrape le numéro sept au vol et fait venir du poisson et de la salade. Pasqualine achève son rhum sur glace et commande un *strawberry*. Le soleil pénètre de toutes parts dans le National Bar. Les vitres sont brûlantes. D'autres filles arrivent et se dirigent vers le fond.

La vieille Buick 57 pointe son cul devant la boucherie Oso Blanco pour se ranger dans le parking du National Bar.

— Regarde qui vient, dit Pasqualine.

— C'est Papa, lance Marie-Erna. On fait comme si on ne le connaissait pas.

— Ah bon, comme ça, tu le connais ? demande Choupette avec un air sérieux.

Les filles se mettent à rire sans raison. Brusquement, Marie-Erna passe du rire au sanglot.

— Qu'est-ce que t'as ? lui demande Marie-Michèle.  
Elle continue à sangloter de plus belle.

— Qu'est-ce que t'as ? Tu peux me le dire... insiste Marie-Michèle.

— Rien, parvient à articuler Marie-Erna.

— Comment, rien ? s'exclame Pasqualine.

Chouquette passe un kleenex à Marie-Erna, qui se mouche bruyamment.

— Qu'est-ce que t'as ? répète Marie-Michèle.

— Elle n'a rien, dit Chouquette. C'est pas la première fois qu'elle me fait le coup...

— Une crise de nerfs, peut-être, avance Pasqualine.

— Il paraît que les épileptiques agissent comme ça, dit Marie-Michèle.

— Je ne suis pas épileptique. J'ai toujours été ainsi. Quand je ris trop ou quand il fait trop beau, je me mets à pleurer.

— J'ai jamais vu un truc pareil, dit en riant Pasqualine. Comme ça, t'es allergique au bonheur ?

— C'est sûrement ça, dit Marie-Erna en souriant douloureusement.

— Est-ce que ça t'arrive aussi quand tu baisses ? rigole Chouquette.

— J'ai gagné ! hurle Pasqualine, jusque-là occupée à boire son *strawberry*. J'avais parié un foulard à Miki que tu ne passerais pas dix minutes sans parler de sexe, et ça fait exactement six minutes et trente-huit secondes.

— Tu veux dire que ça fait plus de six minutes que je n'ai pas parlé de sexe ! s'exclame Chouquette en souriant.

Tout le monde s'esclaffe.

— Merde, Chouquette, tu le fais exprès, crie Marie-Erna avant d'éclater en sanglots.

— Quelqu'un a vu Papa ? demande Marie-Michèle.

— Le voilà qui arrive, lâche Pasqualine.

Papa file au Food Store s'acheter une pierre à briquet. Le type au nez rouge et boutonneux de la caisse lui conseille de descendre à la Petite Europe. Papa traverse la rue, jette un rapide coup d'œil vers la Buick étincelante au soleil et pousse la porte vitrée du National Bar. Le numéro neuf abaisse, au même moment, deux stores pour régler l'entrée d'ombre et de lumière dans la pièce (une minuscule salle bien éclairée avec une demi-douzaine de tables).

Le groupe change de table et s'installe au soleil. Marie-Flore et Miki sortent des toilettes avec, chacune, un choublack au coin de l'oreille. Leurs cheveux qui ruissellent d'eau de réglisse sont peignés à la garçonne, une raie au milieu. Marie-Flore vide d'un trait son orangeade et pêche la cerise au fond du verre avec une longue tige en plastique. Avant de la glisser dans son sac, Marie-Erna regarde distraitemment le mode d'emploi sur la bouteille de pommade placée devant elle sur la table :

POUR CONSERVER DES CHEVEUX JEUNES ET  
ÉCLATANTS, PRENEZ UN PEU DE MOELLE DE  
BŒUF QUE VOUS RÉPARTIREZ SUR VOS MAINS  
ET PROCÉDEZ À UN LÉGER MASSAGE DU CUIR  
CHEVELU AINSI QU'À L'IMPRÉGNATION DE LA  
POINTE DES CHEVEUX.

Miki secoue la tête et des gouttelettes d'eau volent partout.

— Tu me dois un foulard, lui dit Pasqualine.

Miki jette un bref regard à Choupette.

— J'ai tenu plus de cinq minutes, murmure Choupette.

Papa s'assoit à une table d'où il peut voir facilement la Buick. La masse noire étalée de la vieille Buick comme une flaque d'encre de Chine. Papa fait semblant d'étudier minutieusement le menu en jetant de temps en temps un coup d'œil vers les filles.

— Qu'est-ce qu'il a ? demande Miki, tout bas.

— Choupette l'a mis en quarantaine, dit Marie-Erna.

— Qu'est-ce qu'il t'a fait ? s'inquiète Miki.

— Rien, dit Choupette, mais je n'ai pas envie de l'avoir tout le temps entre les jambes.

— Dans les jambes, rectifie Marie-Michèle, on dit dans les jambes, Choupette...

— Figure-toi que je le savais...

— Merde, Choupette, dit Miki, tu ne peux pas arrêter de penser à ça, juste une minute ?

— Oui, dit Choupette, quand je le fais.

Brusquement, Marie-Flore change de place avec Marie-Erna pour se mettre plus près de Papa.

— Je ne supporte pas de le voir manger tout seul, dit Marie-Flore.

Miki change de place avec Pasqualine et se retrouve à côté de Marie-Erna. Marie-Flore cherche une cigarette dans son sac, la trouve, la porte à sa bouche avec une lenteur infinie jusqu'à ce que Papa se réveille et lui allume la cigarette. Choupette se tortille sur sa chaise en regardant sa montre. Le numéro sept ramasse les verres vides, essuie la table et remplace le cendrier.

— Pourquoi tu n'arrêtes pas de regarder ta montre ? demande Miki.

— Je n'aime pas voir le temps passer.

— As-tu quelque chose à faire ? insiste Miki.

— Non, rien, dit Choupette en faisant un geste sec de l'épaule gauche. Je n'aime pas gaspiller mon temps,

c'est tout.

— Mais tu n'as rien à faire, murmure Miki.

— Justement, dit Choupette, c'est quand on n'a rien à faire que le temps est précieux.

— C'est bon ça, dit Marie-Erna. Où as-tu piqué cette phrase ?

— Dans ton cul.

— Va te faire foutre ! gueule Marie-Erna.

— Vous n'allez pas recommencer ! crie Miki. Dans ce cas, je m'en vais.

Les filles se lèvent d'un bond et se lancent vers la porte. Le serveur numéro sept s'affole. Le numéro neuf essaie de les rattraper. Papa fait un signe au numéro sept de mettre le tout sur son compte. Tout baigne dans l'huile.

Papa ouvre la porte de la Buick pour laisser entrer les filles. Choupette refuse de monter dans la voiture.

— Viens près de moi, lui dit Miki.

— Pourquoi ? lui demande Pasqualine.

— Parce que, répond sèchement Choupette.

Miki et Pasqualine descendent et poussent Choupette à l'intérieur de la voiture.

— Ce qui se passe entre un homme et une femme ne me concerne pas, dit clairement Marie-Erna.

— Qu'est-ce que tu lui as fait ? demande Marie-Michèle à Papa.

— Je ne lui ai rien fait, dit celui-ci plaintivement.

— Justement... lance Choupette. Je suis jeune, moi, j'ai envie qu'il se passe quelque chose... Je veux qu'il m'arrive un malheur... Au lieu de cela, je me retrouve avec ce vieux débris.

— Tu exagères, Choupette, jette Marie-Erna.

— Tu peux le prendre si tu veux, siffle Choupette.

— Je ne touche jamais à ce qui n'est pas à moi,



répond Marie-Erna.

— Tu parles ! éructe Chouquette. Cette salope ne fait que ça.

— T'es un homme chanceux, Papa, dit Marie-Michèle avec un demi-sourire. Deux femmes se battent pour toi.

— Je n'ai rien fait, dit Papa tout en conduisant vers le centre-ville.

— Ta gueule, toi, dit Chouquette, on sait que tu ne fais jamais rien...

— Où va-t-on ? demande Marie-Michèle.

— Pourquoi veux-tu savoir ça ? dit Miki.

— Parce que je suis dans la voiture, riposte Marie-Michèle.

— Eh bien, on ne va nulle part, ma chérie, tout se passe dans la voiture.

Pasqualine pousse un cri suraigu. Marie-Flore fait danser ses seins. L'après-midi n'a qu'à bien se tenir.